

**International
workshop**

LIFE THROUGH DEATH

Mentality and elements of everyday life through funerary and memorial practices in ancient and medieval Europe and western Asia, archaeological and textual evidence

Looking at the theme through a cross-cultural perspective

29-30 April 2024

**Maison de l'Orient
et de la Méditerranée**

Salle Reinach

Room GAI432
GAIA Building
86, rue Pasteur
Lyon 7^e - France



**ABSTRACTS
RÉSUMÉS**

**2 DAYS
3 SESSIONS
20 PAPERS**

Man's skeleton with a ring made of
rare white jade over one eye socket, Bronze Age
Glazkov culture, Maloe More, Baikal lake © Dmitry Kichigin.

LIFE AND DEATH THROUGH CONTEXT AND TEXT
IN SW ASIA AND EAST EUROPE
FROM THE NEOLITHIC TO THE IRON AGE

Archéorient - UMR 5133

FIRST
SESSION



LA VIE ET LA MORT À TRAVERS LE CONTEXTE ET
LE TEXTE EN ASIE DU SUD-OUEST ET EN EUROPE
DE L'EST DU NÉOLITHIQUE À L'ÂGE DU FER

Archéorient - UMR 5133

PREMIÈRE
SESSION



DAILY LIFE AND FUNERARY RITUALS IN THE NEOLITHIC: THE CASE OF KHIROKITIA (CYPRUS, 7TH-6TH MILL. CAL. BC)

Françoise LE MORT

Archéorient - UMR 5133, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, France

The site of Khirokitia, Cyprus, (7th-6th mill. cal. BC) has produced one of the largest series of burials of the Near Eastern Pre-Pottery Neolithic (minimum number of individuals = 243). In this Neolithic village, the place of living and the place of the dead were closely linked. All the burials are primary; the bodies lay in a contracted position in burial pits that were dug into the floors of houses while those houses were occupied. All categories of age and sex are present in the sample, which suggests that individuals were not buried differently according to age. Grave goods were only buried with a few of the deceased. They usually consisted of a rough or shaped stone or a quern covering part of the body, and/or one or several stone vessels always broken or turned upside down. This practice was used indiscriminately for infants, children and adults, men and women. Less than a quarter of the burials included a stone placed on the body; stone vessels are even more rare. Faunal remains (caprines, fallow deer) were deposited in a few burials; caprine burials similar to human burials were also discovered. In one building, the floor that preceded the abandonment of the construction produced, unlike other floors which usually contain no materials, several objects belonging to the funerary vocabulary (stone vessels put out of use, shaped stone, and animal parts). These convergences lead to questioning whether a parallelism could be established between the death of a human being and the abandonment of a building.

The study of burial practices at Khirokitia therefore provides a rich source of information about daily life in the village, notably regarding the community's relationship with its deceased, the place devoted to immature individuals, the privileged relationships that villagers had developed with caprines and the practices associated with the abandonment of buildings.

VIE QUOTIDIENNE ET RITUELS FUNERAIRES AU NEOLITHIQUE : LE CAS DE KHIROKITIA (CHYPRE, 7^E-6^E MILLENAIRE AV. J.-C.)

Françoise LE MORT

Archéorient - UMR 5133, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, France

Le site de Khirokitia (Chypre, 7^e-6^e millénaire av. J.-C.) a produit l'une des plus grandes séries de sépultures du Néolithique pré-poterie du Proche-Orient (nombre minimum d'individus = 243). Dans ce village néolithique, le lieu de vie et le lieu de mort étaient étroitement liés. Toutes les sépultures sont primaires ; les corps reposent en position contractée dans des fosses funéraires creusées dans le sol des maisons lorsque celles-ci sont occupées. Toutes les catégories d'âge et de sexe sont présentes dans l'échantillon, ce qui suggère que les individus n'étaient pas enterrés différemment en fonction de leur âge. Les objets funéraires n'étaient enterrés qu'avec quelques-uns des défunts. Il s'agissait généralement d'une pierre brute ou façonnée ou d'une fougère recouvrant une partie du corps, et/ou d'un ou plusieurs récipients en pierre, toujours brisés ou retournés. Cette pratique était utilisée indistinctement pour les nourrissons, les enfants et les adultes, les hommes et les femmes. Moins d'un quart des sépultures comportent une pierre posée sur le corps ; les récipients en pierre sont encore plus rares. Des restes de faune (caprinés, daims) ont été déposés dans quelques sépultures ; des sépultures de caprinés semblables à des sépultures humaines ont également été découvertes. Dans un bâtiment, le sol qui a précédé l'abandon de la construction a livré, contrairement aux autres sols qui ne contiennent généralement pas de matériaux, plusieurs objets appartenant au vocabulaire funéraire (récipients en pierre hors d'usage, pierres façonnées, parties d'animaux). Ces convergences conduisent à s'interroger sur la possibilité d'établir un parallélisme entre la mort d'un être humain et l'abandon d'un bâtiment.

L'étude des pratiques funéraires à Khirokitia constitue donc une riche source d'informations sur la vie quotidienne du village, notamment en ce qui concerne la relation de la communauté avec ses défunts, la place consacrée aux individus immatures, les relations privilégiées que les villageois avaient développées avec les caprinés et les pratiques liées à l'abandon des bâtiments.



**COHESION AND LEGITIMIZATION AROUND THE DEAD:
SOME THOUGHTS FROM SUMERIAN-AKKADIAN TEXTS
(2ND-1ST MILLENNIUM BC)**

Virginie MULLER

Université Lumière Lyon 2, Archéorient - UMR 5133, France

In the social construction of the Ancient Near East, the dead played a significant role as they were a source of cohesion. They brought together the living and the dead, and most importantly, the living among themselves. Mortuary ceremonies, such as funerals and commemorations, were crucial moments of reunion and sharing. These ceremonies reaffirmed the connections between the various parties involved and forged a collective unity. The people and places involved, as well as the rhythm and purpose of these events, are scattered clues about the contacts between the world of the dead and the world of the living. The Akkadian texts from the 2nd and 1st millennia B.C. shed light on these various aspects, giving us a glimpse of the impact of the death on everyday life.



**COHESION ET LEGITIMATION AUTOUR DES MORTS :
QUELQUES REFLEXIONS A PARTIR DES TEXTES SUMERO-AKKADIENS
(II^E-I^{ER} MILLENAIRE AV. J.-C.)**

Virginie MULLER

Université Lumière Lyon 2, Archéorient - UMR 5133, France

Dans la construction sociale du Proche-Orient ancien, les morts occupent une place importante : ils sont source de cohésion. Ils rassemblent à la fois les vivants et les défunts, mais aussi et surtout les vivants entre eux. Les cérémonies mortuaires – funérailles et commémoration – étaient des moments essentiels de réunion et de partage : ils permettaient de réaffirmer les liens entre les différents protagonistes et de former une unité collective. Les personnes et les lieux impliqués, ainsi que le rythme et les buts de ces différentes cérémonies sont des indices épars sur les contacts entretenus entre monde des morts et monde des vivants. Quelques textes akkadiens des II^e et I^{er} millénaires av. J.-C. nous renseignent sur ces différents aspects et nous permettent ainsi d’entrevoir l’impact des morts dans la vie quotidienne.



AN OVERVIEW OF BURIAL TRADITION OF EASTERN ANATOLIA: FROM THE MIDDLE BRONZE AGE (ARAXES PAINTED WARE CULTURE) TO THE LATE BRONZE-EARLY IRON AGE (PRE-URARTIANS)

Aynur ÖZFIRAT

Mardin Artuklu University, Turkey

The paper summarizes the burial tradition of the Middle Bronze Age and Late Bronze-Early Iron Age in eastern Anatolia based on the results of excavations and our surveys in the basin of Lake Van and Mt Ağrı. A great number of Middle Bronze Age (Araxes painted ware culture) cemeteries and Late Bronze-Early Iron Age (pre-Urartians) fortresses-cemeteries have been recorded in the region, similar to the case in southern Caucasia and northwestern Iran. Cemeteries of this period have been excavated in the Lake Van basin, in the Hakkari-Southern Taurus Mountains, and the northeastern highland areas of Anatolia. The cemeteries excavated in the present study contain two types of burials: the burials in east Anatolia, the Lake Van basin, and northeast Anatolia are composed of Kurgan burials, while the burials in the east of Lake Van and the Hakkari region are composed of stone-built chamber graves.



PRESENTATION DE LA TRADITION FUNERAIRE DE L'ANATOLIE ORIENTALE : DE L'AGE DU BRONZE MOYEN (CULTURE DE LA CERAMIQUE PEINTE D'ARAXES) A LA FIN DE L'AGE DU BRONZE ET AU DEBUT DE L'AGE DU FER (PRE-OURARTIEN)

Aynur ÖZFIRAT

Mardin Artuklu University, Turquie

Cette étude résume les traditions funéraires de l'âge du bronze moyen et de l'âge du fer récent en Anatolie orientale en se basant sur les résultats des fouilles et de nos prospections dans le bassin du lac de Van et du mont Ağrı. Un grand nombre de cimetières de l'âge du bronze moyen (culture de la céramique peinte Araxes) et de forteresses-cimetières de la fin de l'âge du bronze et du début de l'âge du fer (pré-ourartien) ont été identifiés dans la région, comme c'est le cas dans le sud du Caucase et le nord-ouest de l'Iran. Les cimetières de cette période ont été fouillés dans le bassin du lac Van, dans le Hakkari et les montagnes du Taurus méridional, et dans les régions montagneuses du nord-est de l'Anatolie. Les cimetières fouillés dans le cadre de la présente étude contiennent deux types de sépultures. Les sépultures de l'est de l'Anatolie, du bassin du lac Van et du nord-est de l'Anatolie sont des sépultures kurganes, tandis que les sépultures de l'est du lac Van et de la région de Hakkari sont des sépultures à chambre en pierre.



BURIAL TRADITIONS OF KURA-ARAXES CULTURE, IN MOUNTAINOUS EASTERN TURKEY: OBSERVATIONS AND COMMENTS BASED ON RECENT FINDINGS FROM ERZURUM PLAIN

Mehmet IŞIKLI

Erzurum Atatürk University, Turkey

Mountainous regions of Eastern Anatolia and its associated lands (South Caucasus and Northwest Iran) north of the Taurus Mountain range present a different ecological and cultural landscape. An important cultural process in the archaeological background of this mountainous belt is the Kura-Araxes Culture, which managed to exist in these difficult lands from the Late Chalcolithic Age to the end of the Middle Bronze Age. The parameters of this cultural structure, which has a very large time and geographical extent, are still debated. The main topics of discussion are the burial traditions and grave types related to the belief system of the people who bear this cultural structure. Although this issue has been the subject of many studies, research, and publications to date, the available data and consensus points are quite limited. The main reason for this situation is the scarcity of cemetery areas that have been systematically excavated and whose data are regularly documented within the geography of the spread of the culture. As it is known, the beliefs and burial traditions of societies such as Kura-Araxian folks that do not have a writing tradition can be analysed mostly through archaeological materials (graves). In this study, we will focus on the Mountainous Eastern Anatolian lands (especially the Erzurum Plain), which is an important expansion area of the Kura-Araxes Culture, and the grave data obtained from the early and late period excavations there. In particular, the data provided by a group of Kura-Araxian tombs discovered in the *Alaybeyi Höyük*, which was excavated a few years ago in the Erzurum Plain, will be discussed. On the other hand, considering the regionalization criterion underlying this cultural structure, the basic facts about the subject in the entire geography of expansion will be revealed, and theoretical and problematic elements (such as gender, social inequality and equality, warrior and peacemaker situations, social status, violence) will be discussed on them. Subsequently, we will try to bring new perspectives to the discussed issues based on recent data from the focus region.



TRADITIONS FUNÉRAIRES DE LA CULTURE KURA-ARAXES, DANS LA TURQUIE ORIENTALE MONTAGNEUSE : OBSERVATIONS ET COMMENTAIRES BASÉS SUR DES DECOUVERTES RECENTES DANS LA PLAINE D'ERZURUM

Mehmet IŞIKLI

Erzurum Atatürk University, Turquie

Les régions montagneuses de l'Anatolie orientale et de ses terres associées (Caucase du Sud et nord-ouest de l'Iran) au nord de la chaîne du Taurus présentent un paysage écologique et culturel différent. Un processus culturel important dans le contexte archéologique de cette ceinture montagneuse est la culture Kura-Araxes, qui a réussi à se développer sur ces terres difficiles depuis la fin du Chalcolithique jusqu'à la fin de l'âge du bronze moyen. Les paramètres de cette structure culturelle, dont l'étendue temporelle, et géographique est très vaste restent encore débattus. Les principaux sujets de discussion sont les traditions funéraires et les types de tombes liés au système de croyance des peuples qui portent cette structure culturelle. Bien que cette question ait fait l'objet de nombreuses études, recherches et publications à ce jour, les données disponibles et les points de synthèse sont assez limités. La raison principale de cette situation est la faiblesse des zones de cimetières qui ont fait l'objet de fouilles systématiques et dont les données sont régulièrement documentées dans la géographie de la diffusion de la culture. Comme on le sait, les croyances et les traditions funéraires de sociétés telles que les Kura-Araxiens, qui n'ont pas de tradition d'écriture, peuvent être analysées principalement par le biais de matériaux archéologiques (tombes). Cette étude se concentre sur les terres montagneuses de l'Anatolie orientale (en particulier la plaine d'Erzurum), qui est une zone d'expansion importante de la culture de Kura-Araxes, et sur les données funéraires obtenues à partir des fouilles de la première et de la dernière période dans cette région. Nous examinerons en particulier les données fournies par un groupe de tombes kura-raxiennes découvertes dans *l'Alaybeyi Höyük*, qui a été fouillé il y a quelques années dans la plaine d'Erzurum. Parallèlement, compte tenu du critère de régionalisation qui sous-tend cette structure culturelle, les faits de base sur le sujet dans l'ensemble de la géographie de l'expansion seront révélés, et des éléments théoriques et problématiques (tels que le genre, l'inégalité et l'égalité sociales, les situations de guerrier et de pacificateur, le statut social, la violence) seront discutés. Ensuite, on tentera d'apporter de nouvelles perspectives, aux questions abordées en se basant sur des données récentes provenant de la région concernée.



KURGAN BURIAL TRADITIONS IN NORTHWESTERN IRAN: A LOST PUZZLE IN THE LATE BRONZE AGE TO IRON AGE STUDIES

Zahra KOUZEHGARI

Collégium de Lyon / Université Lumière Lyon 2, Archéorient - UMR 5133,
France

The study of the Kurgan burial tradition in Northwest Iran holds significant importance in understanding the transition from the Late Bronze Age to the Early Iron Age in the region. Kurgan burials, with their distinctive burial practices and material culture, provide valuable insights into the socio-cultural dynamics, belief systems, and interregional connections during this transitional period. Analyzing the archaeological remains associated with Kurgan burials provides a deeper understanding of the interactions between different communities, the evolution of burial customs, and the impact of external influences on local societies. This study offers a unique perspective on the social and cultural landscape of ancient Iran, shedding light on the complexities of the Late Bronze Age and Early Iron Age transition. Additionally, the examination of Kurgan burial traditions in Northwest Iran contributes to a broader understanding of the archaeological record and its implications for the broader context of Eurasian cultural interactions and exchanges during this pivotal period in history.



LES TRADITIONS FUNÉRAIRES KOURGANES DANS LE NORD-OUEST DE L'IRAN : UNE PUZZLE PERDUE DANS L'ÉTUDE DE LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE PU A L'ÂGE DU FER

Zahra KOUZEHGARI

Collégium de Lyon / Université Lumière Lyon 2, Archéorient - UMR 5133, France

L'étude de la tradition funéraire kourgane dans le nord-ouest de l'Iran est d'une grande importance pour comprendre la transition entre l'âge du bronze récent et le premier âge du fer dans la région. Les sépultures kourgan, avec leurs pratiques funéraires et leur culture matérielle spécifiques, fournissent des indications précieuses sur la dynamique socioculturelle, les systèmes de croyance et les liens interrégionaux durant cette période de transition. L'analyse des vestiges archéologiques associés aux sépultures kourgan permet de mieux comprendre les interactions entre les différentes communautés, l'évolution des coutumes funéraires et l'impact des influences extérieures sur les sociétés locales. Cette étude offre une perspective unique sur le paysage social et culturel de l'Iran ancien, mettant en lumière les complexités de la transition entre la fin de l'âge du bronze et le début de l'âge du fer. En outre, l'examen des traditions funéraires kourgan dans le nord-ouest de l'Iran contribue à une meilleure compréhension des archives archéologiques et de leurs implications dans le contexte plus large des interactions et des échanges culturels eurasiens au cours de cette période charnière de l'histoire.



GENDER-RELATED PRESTIGE MARKERS IN ELITE GRAVES AS PART OF A CULTURAL IDENTITY (ON MATERIALS OF THE NORTH PONTIC REGION IN PRE-ROMAN AND ROMAN TIMES)

Valentina MORDVINTSEVA

Leibniz Institute for the History and Culture of Eastern Europe, Germany

Ancient written sources describe all the barbarian peoples of the Northern Black Sea region in roughly similar terms: they were warlike tribes who disturbed the civilised population of the Greek cities, engaged in brigandage and mercenary activities, and were on a more or less equal level of socio-economic and socio-political development. Written sources contain few ethnographic details. They do not allow to mark boundaries between local political entities, there is almost no data on their ideology and forms of self-identity.

For many researchers, the Northern Black Sea coast still looks unified culturally, as it is believed that its territory was occupied by the Sarmatian archaeological culture from the 3rd century BC to the 3rd century AD. Based on the analysis of prestige items in the burials of the elite, it seems possible to distinguish regions with different self-identification.

According to the results of comparison of burial goods in different gender samples of the region in four chronological periods, prestige items can be combined into several groups: 'common' and 'gender conditioned'. In order to identify regional groups that reflect the specific self-identification of local elites, prestige objects were analysed according to their probable field of application: (1) costume jewellery; (2) weapons and armour; (3) horse harnesses; (4) vessels; (5) symbolic objects; (6) amulets (extra-utilitarian objects with an unclear purpose). Using this procedure, it becomes possible to point out various patterns and outline areas with specific combinations of prestige goods in 'male' and 'female' graves and to suggest what might have caused these regional and chronological differences.

MARQUEURS DE PRESTIGE LIÉS AU GENRE DANS LES TOMBES D'ÉLITE EN TANT QU'ÉLÉMENTS D'UNE IDENTITÉ CULTURELLE (SUR DES MATÉRIAUX DE LA RÉGION NORD-PONTIQUE À L'ÉPOQUE PRÉROMAINE ET ROMAINE)

Valentina MORDVINTSEVA

Leibniz Institute for the History and Culture of Eastern Europe, Allemagne

Les sources écrites anciennes décrivent tous les peuples barbares de la région septentrionale de la mer Noire en des termes à peu près similaires : il s'agissait de tribus guerrières qui dérangent la population civilisée des cités grecques, se livraient au brigandage et au mercenariat, et se trouvaient à un niveau de développement socio-économique et sociopolitique plus ou moins égal. Les sources écrites contiennent peu de détails ethnographiques. Elles ne permettent pas de tracer les frontières entre les entités politiques locales, et il n'existe pratiquement aucune donnée sur leur idéologie et leurs formes d'auto-identification.

Pour de nombreux chercheurs, la côte septentrionale de la mer Noire semble encore unifiée sur le plan culturel, car on pense que son territoire a été occupé par la culture Sarmate du III^e siècle avant J.-C. au III^e siècle de notre ère. Sur la base de l'analyse des objets de prestige trouvés dans les sépultures de l'élite, il semble possible de distinguer des régions qui s'identifient différemment.

D'après les résultats de la comparaison des objets funéraires dans des échantillons de différents sexes de la région au cours de quatre périodes chronologiques, les objets de prestige peuvent être réunis en plusieurs groupes : « communs » et « conditionnés par le genre ». Afin d'identifier les groupes régionaux qui reflètent l'auto-identification spécifique des élites locales, les objets de prestige ont été analysés en fonction de leur champ d'application probable : (1) bijoux ; (2) armes et armures ; (3) harnachements de chevaux ; (4) récipients ; (5) objets symboliques ; (6) amulettes (objets extra-utilitaires dont la finalité n'est pas claire). Grâce à cette procédure, il est possible de mettre en évidence différents schémas et de délimiter des zones présentant des combinaisons spécifiques de biens de prestige dans les tombes 'masculines' et 'féminines' et de suggérer ce qui a pu causer ces différences régionales et chronologiques.

White-ground lekythos, two women with offerings at tomb
© The Trustees of the British Museum.

BURIAL AND SOCIETY IN THE
GRAECO-ROMAN WORLD

HISOMA - UMR 5189

SECOND
SESSION



SÉPULTURE ET SOCIÉTÉ
DANS LE MONDE GRÉCO-ROMAIN

HISOMA - UMR 5189

SECONDE
SESSION



AFTER THE MINOANS: BURIAL AND SOCIETY IN THE EARLY IRON AGE KNOSSOS

Vyron ANTONIADIS

National Hellenic Research Foundation, Athens, Greece

In the late 1980s and early 1990s, a paradigmatic shift occurred in the study of the period hitherto known as the Greek Dark Age. PhD theses and subsequently published monographs have cast new light on the Early Iron Age (EIA) inhabitants of the Greek mainland and Crete, with a particular focus on the most abundant evidence – namely, monumental tombs, graves, and their contents. This body of work has forged new directions for current research on EIA Greece by moving beyond the mere pursuit of answers to the questions posed by ancient texts and modern interpretations. In this shift, the focus has increasingly been on dissecting social structures, with funerary evidence serving as a crucial key to unlocking insights into the living world, to the extent that such reconstruction is feasible.

This paper commemorates a pivotal period in the archaeology of ancient Greece and illuminates the relationship between economic factors and burial practices in the EIA. By examining the spatial distribution of burial sites near EIA Knossos and the then-deserted Minoan palace, this study unveils the complex socio-economic considerations that shaped the mortuary landscape of the era. It highlights how complex commercial activities, social stratification, and economic imperatives may have guided both communal and individual decisions in burying and commemorating the dead, thus providing insight into the values, priorities, and daily lives of the people of EIA Knossos and, potentially, Greece more broadly.



APRÈS LES MINOENS : SEPULTURE ET SOCIÉTÉ AU DÉBUT DE L'ÂGE DU FER À KNOSSOS

Vyron ANTONIADIS

National Hellenic Research Foundation, Athènes, Grèce

À la fin des années 1980 et au début des années 1990, un changement paradigmatique s'est produit dans l'étude de la période connue jusqu'alors sous le nom de « siècles obscurs ». Des thèses de doctorat et des monographies publiées par la suite ont jeté une lumière nouvelle sur les habitants de la Grèce continentale et de la Crète du Premier Âge du Fer, en se concentrant particulièrement sur les preuves les plus abondantes, à savoir les tombes monumentales, les sépultures et leur contenu. Cet ensemble de travaux a donné de nouvelles orientations à la recherche actuelle sur la Grèce du Premier Âge du Fer en allant au-delà de la simple recherche de réponses aux questions posées par les textes anciens et les interprétations modernes. Dans ce contexte, l'accent a été mis de plus en plus sur la l'organisation des structures sociales, les preuves funéraires servant de clé cruciale pour comprendre le monde vivant, dans la mesure où une telle reconstruction est possible.

Cette communication évoque une période charnière dans l'archéologie de la Grèce antique et met en lumière la relation entre les facteurs économiques et les pratiques funéraires au Premier Âge du Fer. En examinant la distribution spatiale des sites funéraires à proximité de Knossos, au début de l'Âge du Fer, et du palais minoen, alors désert, cette étude dévoile les considérations socio-économiques complexes qui ont façonné le paysage mortuaire de l'époque. Il met en évidence comment des activités commerciales complexes, la stratification sociale et les impératifs économiques ont pu guider les décisions communautaires et individuelles en matière d'enterrement et de commémoration des morts, donnant ainsi un aperçu des valeurs, des priorités et de la vie quotidienne des habitants de Knossos au début de cette époque et, potentiellement, de la Grèce au sens large.



**WERE SMALL-SIZE POTTERY SHAPES MUNDANE
FOR THE DEAD OR FOR THE LIVING?
COMPLEX REALITIES IN PROTOATTIC BURIALS ALL OVER ATTICA**

Florentia FRAGKOPOULOU

Acropolis Museum, Department of Antiquities Collections, Athens, Greece

This paper discusses the ritual use of the so-called ‘Phaleron cups’, which were first discovered in early Archaic jug burials in the beginning of the 20th century in Attica, Greece. Since then these little cups have been treated as a very distinctive sub-type of a Protoattic very ‘common pottery style’. The frequency with which they appear in jug burials and inhumations all over Attica has led scholars to interpret them as ‘mundane’ finds of cheap price. As such, these cups have been treated as appealing to the needs of the poorest strata of the Attic populations, who would include them in burials as ‘grave goods’. However, a closer look reveals a radically different picture. Small-size vessels like the ‘Phaleron cups’ were of highly ritualistic use before and after the deposition of the dead within burial grounds all over Archaic Attica. Moreover, the classification of these cups as ‘Protoattic’, like any other clay vessels of this category deposited in burials, signifies that they were used by elite groups who took particular care of their dead relatives (children and women but not men).

EST-CE QUE LES FORMES DE POTERIE COMMUNE DE PETITE TAILLE ÉTAIENT POUR LES MORTS OU POUR LES VIVANTS ? RÉALITÉS COMPLEXES DANS LES SÉPULTURES PROTOATTIQUES DANS TOUTE L'ATTIQUE

Florentia FRAGKOPOULOU

Musée de l'Acropole, Département des collections d'antiquités,
Athènes, Grèce

Cette contribution traite de l'utilisation rituelle des «bol de Phalère», qui ont été découverts en Attique, en Grèce, au début du XX^e siècle, dans des sépultures en récipients en terre cuite du début de l'Archaïque. Depuis lors, ces petits bols ont été considérés comme un sous-type spécifique de la poterie protoattique « de type commun ». La fréquence avec laquelle ils apparaissent dans les sépultures en récipients et les inhumations dans toute l'Attique a conduit les chercheurs à les interpréter comme des trouvailles « communes » de faible valeur. En tant que telles, ces bols ont été considérés comme répondant aux besoins des couches les plus pauvres des populations attiques, qui les déposaient dans les sépultures en tant qu'« objets funéraires ». Cependant, un examen plus approfondi révèle une image radicalement différente.

Les récipients de petite taille comme les «bols de Phalère» avaient un rôle hautement rituel avant et après le dépôt des morts dans les sépultures de toute l'Attique archaïque. De plus, la classification de ces bols comme «protoattiques», comme tous les autres récipients en argile de cette catégorie déposée dans les sépultures, signifie qu'ils étaient utilisés par des groupes d'élite qui prenaient particulièrement soin de leurs proches décédés (enfants et femmes, mais pas les hommes).



RITUAL FOR THE DEAD: BURIALS AND HEROES IN ARCHAIC-CLASSICAL SPARTA

Nicolette PAVLIDES

Collegium de Lyon / HISOMA - UMR 5189, France

A number of cult sites dedicated to heroes in Archaic-Classical Sparta show evidence that the cult surrounded a burial. Because the post-Homeric hero is generally considered to be a deceased mortal who exercises a certain amount of influence over the living and is deemed worthy of veneration, his cult was often (but not exclusively) concentrated around a tomb, thus contributing to his localized nature. It is therefore not surprising that in the area of Limnai, Sparta, a space that used to be a Geometric necropolis, we observe that some older burials were given heroic honours.

In this paper, I discuss the evidence from the cult site on Stauffert Street. The site was discovered during rescue excavations in Sparta in 1996 but the area has since been built over. A Geometric grave (late 8th century BCE) became the locus of cult right after or shortly after deposition and lasted hundreds of years through the Hellenistic period. The deceased was offered a specific type of votive, namely thousands of terracotta reliefs with a distinct type of iconography that show the hero seated holding a kantharos, the hero on horseback, or reclining. Other evidence shows that sacrifice probably followed by feasting took place at the site.

I present the site and offer a discussion of the importance of cult over graves in the context of the polis landscape. Additionally, aspects of grave ritual, ancestor cult, and more communal hero cult as well as comparative material from other heroic cults will be analysed in order to offer insights into the position of this cult for the community. Material evidence from the area of Limnai offers support that the mortuary and the sacred world in Sparta overlapped.

RITUEL POUR LES MORTS : SÉPULTURES ET HÉROS DANS LA SPARTE ARCHAÏQUE-CLASSIQUE

Nicolette PAVLIDES

Collegium de Lyon / HISOMA - UMR 5189, France

Un certain nombre de sites cultuels dédiés à des héros dans la Sparte archaïque-classique montrent qu'il y avait un culte autour de la sépulture. Le héros post-homérique étant généralement considéré comme un mortel décédé qui exerce une certaine influence sur les vivants et est jugé digne de vénération. Son culte était souvent (mais pas exclusivement) concentré autour d'une tombe, contribuant ainsi à sa nature localisée. Il n'est donc pas surprenant que dans la région de Limnai, à Sparte, un espace qui était une nécropole d'époque géométrique, on observe que certaines sépultures plus anciennes ont reçu des honneurs héroïques.

Dans cette contribution, je présente des preuves provenant du site de culte de la rue Stauffert. Le site a été découvert lors de fouilles de sauvetage à Sparte en 1996, mais la zone a été construite depuis. Une tombe de l'époque géométrique (fin du VIII^e siècle avant notre ère) est devenue le lieu d'un culte immédiatement ou peu après le dépôt qui a perduré des centaines d'années jusqu'à la période hellénistique. Le défunt recevait des offrandes spécifiques, à savoir des milliers de reliefs en terre cuite avec une iconographie particulière qui montre le héros assis tenant un kantharos ou le héros à cheval ou allongé. D'autres indices montrent que des sacrifices, probablement suivis de festins, avaient lieu sur le site.

La présentation de ce site offre l'opportunité de discuter de l'importance du culte sur les tombes dans le contexte du paysage de la polis. En outre, des aspects du rituel funéraire, du culte des ancêtres et du culte plus communautaire du héros, ainsi que du matériel comparatif d'autres cultes héroïques, seront analysés afin d'offrir un aperçu de la position de ce culte dans la communauté. Les preuves matérielles provenant de la région de Limnai confirment que le monde mortuaire et le monde sacré de Sparte se chevauchaient.



TERENUTHIS: ANTHROPO-BIOLOGICAL, RITUAL, AND SOCIAL DISCOVERIES FROM A GRAECO-EGYPTIAN NECROPOLIS IN ROMAN TIMES

Sylvain DHENNIN*, **Aurore BERTRAND****, **Mélie LE ROY*****, **Paul PICAVET**

*CNRS, HISOMA - UMR 5189, Lyon, France ; **INRAP, France ;

***Bournemouth University, UK

The Terenuthis Necropolis, situated within the present-day archaeological site of Kom Abu Bello, likely stood as one of Lower Egypt's largest burial grounds. Despite undergoing successive excavations dating back to the late 19th century (1888, 1935, 1969-1975), no comprehensive study or publication has been produced, except for the publication of sets of funerary stelae characteristic of local production.

The French CNRS-HiSoMA/IFAO mission, supported by the Arpamed fund, undertook a new study of a part of the necropolis in 2014, along with work on other parts of the site, including the Roman town. Presently, nearly 500m² of the necropolis have been excavated, revealing a significant number of well-preserved funerary monuments and burials. These findings, spanning four phases throughout the Roman Empire, have been meticulously documented using up-to-date methodologies.

Following a brief introduction to the archaeological site and the Imperial-era necropolis, the communication will focus on three main themes, leveraging recent excavation findings to shed new light on the population of Terenuthis. Firstly, an anthropological perspective will be explored. By analysing burials through anthropological and paleopathological studies, insights into funerary practices such as tomb spatial organisation, burial types, and body orientations will emerge. Additionally, aspects like age, sex, height, and health conditions will be scrutinised to reconstruct ancient lifestyles, diets, and overall health of the local population. Secondly, archaeological and epigraphic viewpoints will offer insight into Terenuthis society. The study of monuments and funerary stelae will illuminate aspects such as anthroponymy, origins, and social status, providing a deeper understanding of the community dynamics. Lastly, attention will be directed towards the examination of post-burial rites conducted in front of tombs, including offerings, incense, and deposited objects. These rituals embody funerary beliefs within the multicultural context of imperial Egypt, offering tangible glimpses into religious and cultural practices of the era.



TERENOUTHIS : NOUVELLES DONNEES ANTHROPO-BIOLOGIQUES, RITUELLES ET SOCIALES D'UNE NECROPOLE GRECO-EGYPTIENNE D'EPOQUE ROMAINE

Sylvain DHENNIN*, Aurore BERTRAND, Mélie LE ROY***, Paul PICALET**

*CNRS, HISOMA - UMR 5189, Lyon, France ; **INRAP, France ;

***Bournemouth University, GB

En dépit de vagues d'exploration successives remontant à la fin du XIX^e siècle (1888, 1935, 1969-1975), aucune étude ou publication d'ensemble du site de Térénoouthis n'a vu le jour, à l'exception de la publication de lots de stèles funéraires caractéristiques de la production locale.

La mission française CNRS-HiSoMA/IFAO, soutenue par le fonds Arpamed, a entrepris une nouvelle étude d'une partie de la nécropole en 2014, ainsi que des travaux sur d'autres parties du site, dont la ville romaine. Jusqu'à aujourd'hui, près de 500 m² de la nécropole ont été fouillés, révélant un nombre important de monuments funéraires et de sépultures bien conservés. Ces découvertes, réparties en quatre phases couvrant l'époque impériale, ont été pour la première fois méticuleusement documentées à l'aide de méthodes actuelles.

Après une brève présentation du site archéologique et de la nécropole de l'époque impériale, la communication se concentrera sur trois thèmes principaux, en s'appuyant sur les résultats des fouilles récentes pour jeter un nouvel éclairage sur la population de Térénoouthis. Tout d'abord, une analyse anthropologique et paléopathologique des sépultures permettra de mieux comprendre les pratiques funéraires telles que l'organisation spatiale des tombes, les types d'inhumation et l'orientation des corps. En outre, des aspects tels que l'âge, le sexe, la taille et l'état de santé seront examinés afin de reconstituer les modes de vie anciens, les régimes alimentaires et l'état de santé général de la population locale. Deuxièmement, les points de vue archéologiques et épigraphiques donneront un aperçu de la société de Térénoouthis. L'étude des monuments et des stèles funéraires mettra en lumière des aspects tels que l'anthroponymie, les origines et le statut social, ce qui permettra de mieux comprendre les dynamiques de la communauté. Enfin, l'attention sera portée sur l'examen des rites post-inhumation menés devant les tombes, incluant les offrandes, l'encens et les objets déposés. Ces rites incarnent les croyances funéraires dans le contexte multiculturel de l'Égypte impériale, offrant un aperçu tangible des pratiques religieuses et culturelles de l'époque.



A COMPARATIVE ANALYSIS OF GLASS ARTIFACTS ASSOCIATE WITH ROMAN GRAVES IN THE VAN LAKE BASIN

Elif HANAR*, Gencay GÜLOĞLU**

* Mardin Artuklu University, Turkey; elifakmaz@gmail.com

**Mardin Artuklu University, Turkey

Van, one of the oldest cities in the world, is located in the Lake Van Basin in the Eastern Anatolia region of Turkey. The Lake Van basin has been home to many successive civilizations in almost uninterrupted succession from the earliest times to the present day (from the Palaeolithic to the Ottoman periods). The artifact collection of the Van Museum includes a large number of artifacts from the Roman period. One of these artifact groups consists of glass specimens dating to the Roman period. Glass has played an important role in many different cultures and belief systems throughout history and was a material that ancient people frequently used in both their religious and social lives. This includes the use of glass in funerary traditions and its function as grave goods. When we look at the use of glass in funerary traditions, we see that all civilizations living in Mesopotamia, Egypt, the Aegean, and the Mediterranean in ancient times included glass in their funerary rituals. When we consider Anatolian lands, we see that the same practice continues. This is supported by the preserved glass finds recovered as grave goods, during archaeological excavations in many different centers in Anatolia. In doing so, a comparative analysis of the findings from different centres of Anatolia, especially those that functioned as grave goods, will be presented in comparison with parallel examples. In addition, it aims to clarify the possible grave gift status of the glass finds group, which will be evaluated from different perspectives such as production technique, form, decoration elements, and usage area.

ÉTUDE COMPARATIVE D'OBJETS EN VERRE ASSOCIÉS À DES TOMBES ROMAÎNES DANS LE BASSIN DU LAC DE VAN

Elif HANAR*, Gencay GÜLOĞLU**

* Mardin Artuklu University, Turquie ; elifakmaz@gmail.com

**Mardin Artuklu University, Turquie

La ville de Van, l'une des plus anciennes du monde, est située dans le bassin du lac de Van, dans la région de l'Anatolie orientale de la Turquie. Le bassin du lac de Van a abrité de nombreuses civilisations qui se sont succédées presque sans interruption depuis les temps les plus anciens jusqu'à nos jours (du paléolithique à la période ottomane). L'un de ces groupes d'objets est constitué de spécimens de verre datant de la période romaine. À travers l'histoire, le verre a joué un rôle important dans de nombreuses cultures et systèmes de croyance, et c'est un matériau que les anciens utilisaient fréquemment dans leur vie religieuse et sociale. L'utilisation du verre dans les traditions funéraires et sa fonction en tant qu'objet funéraire en font partie. L'utilisation du verre dans les traditions funéraires montre que toutes les civilisations de Mésopotamie, d'Égypte, de la mer Egée et de la Méditerranée de l'Antiquité incluaient le verre dans leurs rituels funéraires. Si l'on considère les terres anatoliennes, on constate que la même pratique se perpétue. Cela est confirmé par les objets funéraires en verre retrouvés, la plupart du temps dans leur intégralité, lors de fouilles archéologiques dans de nombreux centres d'Anatolie. Une analyse comparative des découvertes faites dans différents centres d'Anatolie, en particulier celles qui ont servi d'objets funéraires, sera présentée. Il est également prévu de clarifier l'éventuel statut de don funéraire du groupe de trouvailles en verre, qui sera évalué sous différents angles tels que la technique de production, la forme, les éléments de décoration et le domaine d'utilisation.

L'apparition de l'ange aux femmes Myrophores,
fin du XV^e siècle – début du XVI^e, 81 × 62,5 cm,
Musée russe, Saint-Pétersbourg, © Zheny Mironosicy u Groba Gospodnja.

**FUNERAL RITES OF EASTERN AND WESTERN PRE-CHRISTIANS AND CHRISTIANS,
SIMILARITIES AND DIFFERENCES**

**THIRD
SESSION**

ArAr - Archeology and Archeometry - UMR 5138



**rites funéraires des préchrétiens et
des chrétiens orientaux et occidentaux,
similitudes et différences**

ArAr - Archéologie et Archéométrie - UMR 5138

**TROISIÈME
SESSION**



BIRTH OF MEDIEVAL CEMETERY IN EASTERN EUROPE: FUNERARY SPACE UNDER SOCIAL PRESSURE THROUGH ARCHAEOLOGICAL MODELS

Aleksandr MUSIN

Centre Michel de Bouïard – Craham – UMR 6273, Université de Caen
Normandie ; Programme PAUSE, Collège de France, France

The methodological approach of Michel Lauwers (2005) can be considered as universal for studying the relationship between life and death in the Middle Ages. However, Christianization in each region has its own characteristics. The corpus of medieval written sources from Eastern Europe concerning the funeral space is extremely poor. As a result, archaeological data becomes the main testimony of this process. The researcher is confronted here with the variability of burial customs, both at the typological and regional level, which requires application of archaeological models. This variability finds its origin in the various cultural influences of the 10th – early 11th centuries. The burials of the secular elite were subjected to serious influences from Scandinavian and Latin traditions in the form of burial chambers and tombs *in medio ecclesiae*, especially in Kyiv. The transition from cremation to inhumation took place in Eastern Europe nearly at the same period. This process resulted in varying forms of funerary structures in different regions. Already at this stage, social and regional differences in the birth of cemetery are evident. In Novgorod, unlike in Kyiv, *extra muros* cemeteries have been preserved till the 12th century and rural *kurgans*, unrelated to churches, existed until the 15th-16th centuries. This cultural archaism finds an explanation in the traditional organization of the society. It is only from the 14th century that one can observe the phenomenon of “secondary Christianization” associated with the formation of modern models of Christian culture. In Russia, these forms only finally prevailed with the reforms of the 17th century. In Ukraine, the unification of funeral space occurs earlier due to Catholic influence. The present communication throws new light on relations between spaces of the dead and social links thanks to the highlighting of an entrenchment of society by the Church and the State.



NAISSANCE DU CIMETIERE MEDIEVAL EN EUROPE DE L'EST : ESPACE FUNERAIRE SOUS PRESSION SOCIALE À TRAVERS DES MODELES ARCHEOLOGIQUES

Aleksandr MUSIN

Centre Michel de Bouïard – Craham – UMR 6273, Université de Caen
Normandie ; Programme PAUSE, Collège de France, France

L'approche méthodologique de Michel Lauwers (2005) peut être considérée comme universelle pour étudier la relation entre la vie et la mort au Moyen Age. Cependant, la christianisation a dans chaque région ses propres caractéristiques. Le corpus de sources écrites médiévales de l'Europe orientale concernant l'espace funéraire est extrêmement pauvre. En conséquence, les données archéologiques deviennent le principal témoignage. Sur cette voie, le chercheur est confronté à l'étonnante variabilité des rites funéraires, tant au niveau typologique que régional, ce qui nous oblige à passer aux modèles archéologiques. Cette variabilité trouve son origine dans les diverses influences culturelles du X^e – début du XI^e siècle. Les sépultures de l'élite laïque ont subi un impact sérieux des traditions scandinaves et latines sous la forme de chambres funéraires et d'inhumations *in medio ecclesiae* surtout à Kyiv. La transition de la crémation à l'inhumation a eu lieu en Europe de l'Est presque à la même période. Ce processus a donné lieu à des formes variées de structures funéraires dans différentes régions. Déjà à ce stade, les différences sociales et régionales dans la naissance du cimetière sont évidentes. A Novgorod, à la différence de Kyiv, les cimetières *extra muros* sont préservés jusqu'au XII^e siècle et les *kourganes* ruraux, sans lien avec le lieu de culte, sont présents jusqu'aux XV^e-XVI^e siècles. Cet archaïsme culturel trouve une explication dans l'organisation traditionnelle de la société. Ce n'est qu'à partir du XIV^e siècle que l'on peut observer le phénomène de « christianisation secondaire » associé à la formation de modèles modernes de culture chrétienne. En Russie, ces formes ne l'emportent finalement qu'avec les réformes du XVII^e siècle. En Ukraine, l'unification de l'espace funéraire se produit plus tôt en raison de l'influence catholique. La communication se propose d'apporter un éclairage nouveau sur les relations entre espaces des morts et liens sociaux grâce à la mise en évidence d'un enchâssement de la société par l'Eglise et par l'Etat.



HONORING THE MEMORY OF THE DEAD IN EARLY CHRISTIAN ARMENIA: MARTYRIA, PRINCELY MAUSOLEUMS AND OTHER FUNERARY MONUMENTS

Damien MARTINEZ

Université Lumière Lyon 2, CIHAM - UMR 5648, France

The kingdom of Armenia was the first state in history to adopt Christianity as its official religion in the early years of the fourth century AD, thanks to the work of its holy Confessor, Gregory the Illuminator, and under the aegis of King Tiridat IV. The spread of the new religion was soon reflected in the construction of buildings to serve the new cult and to house the relics of saints, the bodies of martyrs, and figures worthy of reverence, including members of the great local princely lineages. There are still many examples of these new forms of funerary and memorial architecture in Armenia, either in the form of martyria or mausoleums (which may or may not be part of a church), or in the form of small monuments dotted around the Christian funerary areas. This presentation will provide an overview of the different forms encountered, as well as a reflect on the role and impact of these buildings in the spread of the new religion and the transformation of Armenia's monumental landscape.



HONORER LA MEMOIRE DES MORTS DANS L'ARMENIE PALEOCHRETIENNE : MARTYRIA, MAUSOLEES PRINCIERS ET AUTRES MONUMENTS FUNERAIRES

Damien MARTINEZ

Université Lumière Lyon 2, CIHAM - UMR 5648, France

Le royaume d'Arménie est le premier état de l'histoire à adopter le christianisme comme religion officielle dans les premières années du IV^e siècle de notre ère, grâce à l'action de son saint Confesseur, Grégoire l'Illuminateur, et sous l'égide du roi Tiridat IV. La diffusion de la nouvelle religion se traduit assez tôt par la construction d'édifices destinés d'un part à célébrer le nouveau culte, d'autre part à accueillir les reliques des saints ainsi que les corps des martyrs et de personnages dignes de vénération, dont les membres des grands lignages princiers locaux. Les témoins de de ces nouvelles formes d'architecture funéraire et mémorielle sont encore nombreux en Arménie, soit sous la forme de *martyria* ou de mausolées (intégrés ou non à une église), soit sous la forme de petits monuments jalonnant en plus ou moins grand nombre les aires funéraires dorénavant chrétiennes. Cette communication proposera un panorama des différentes formes rencontrées ainsi qu'une réflexion sur le rôle et l'impact de ces édifices dans la diffusion de la nouvelle religion et dans la transformation du paysage monumental de l'Arménie.



THE CAROLINGIAN TOMBS AT THE CLUNY SITE (SAONE-ET-LOIRE)

Anne BAUD*, **Anne FLAMMIN****, **Elsa CIESIELSKI *****

* Université Lumière Lyon 2, ArAr - Archeology and Archeometry - UMR 5138, France ;

** CNRS, ArAr - Archeology and Archeometry - UMR 5138, France ;

*** INRAP, France

Archaeological excavations carried out in Cluny Abbey since 2021, demonstrated that the site was occupied since antiquity, as evidenced by the presence of a villa located at the top of the alluvial terrace. Cluny, thus offers a remarkable example of continuity of occupation, seeing that an aristocratic Carolingian residence associated with a chapel was also unearthed in the eastern part of the site. The latest research carried out in the cloister has revealed two cemeteries dating from the Carolingian era. The first is attached to a church located to the west of the residence. The second, further south, seems to be polarized by certain tombs, including that of Ava, sister of William of Aquitaine and “abbess” at Cluny. It was Ava who, according to written sources, willed the villa Cluniacensis near Grosne to her brother who donated it himself to Bernon, in 910, so that a regular monastery in honor of Saint Peter and Saint Paul is built there. The two Carolingian funerary spaces, dated by ¹⁴C on the skeletons, between the 8th century and the middle of the 10th century, are distinguished by a different typology of tombs. In the first case, 13 burials have a coffin sometimes monoxyl while the 7 others are mainly masonry or reuse a limestone sarcophagus from the Merovingian period. If the cemetery adjoining the Carolingian church can be attributed to those familiar with the villa, the second, whose location and typology of tombs reflect a higher status, raises questions.

LES TOMBES CAROLINGIENNES DU SITE DE CLUNY (SAONE-ET-LOIRE)

Anne BAUD*, Anne FLAMMIN**, Elsa CIESIELSKI ***

* Université Lumière Lyon 2, ArAr - Archéologie et Archéométrie - UMR 5138, France ;

** CNRS, ArAr - Archéologie et Archéométrie - UMR 5138, France ;

*** INRAP, France

Depuis 2021, les fouilles archéologiques menées dans l'abbaye de Cluny ont démontré que l'occupation du site remontait au moins à l'Antiquité, comme l'atteste la présence d'une villa implantée au sommet de la terrasse alluviale. Cluny offre ainsi un exemple remarquable de continuité d'occupation puisqu'une demeure aristocratique carolingienne associée à une chapelle a également été mise au jour dans la partie orientale du site. Les dernières recherches réalisées dans le cloître ont mis en évidence deux cimetières datés de l'époque carolingienne. Le premier est rattaché à une église située à l'ouest de la demeure, le second, plus au sud, semble être polarisé par certaines tombes, dont celle d'Ava, soeur de Guillaume d'Aquitaine et « abbesse » à Cluny. C'est Ava qui, selon les sources écrites, aurait donné par testament la *villa cluniacensis* près de la Grosne à son frère qui en fera lui-même donation à Bernon, en 910, pour qu'un monastère régulier en l'honneur de saint Pierre et saint Paul y soit construit. Les deux espaces funéraires carolingiens, datés par ¹⁴C sur les squelettes, entre le VIII^e siècle et le milieu du X^e siècle, se distinguent par une typologie différente des tombes : dans le premier cas, 13 sépultures possèdent un cercueil parfois monoxyle alors que les 7 autres sont majoritairement maçonnées ou remploient un sarcophage en calcaire d'époque mérovingienne. Si le cimetière jouxtant l'église carolingienne peut être attribué aux familiers de la villa, le second, dont l'emplacement et la typologie des tombes traduit un statut plus élevé, pose question.



FUNERAL PRACTICE AT THE MONASTERY CEMETERY OF NUNS OF THE ABBEY OF SAINT-ANDRÉ-LE-HAUT IN VIENNE (ISÈRE, FRANCE)

Anne BAUD*, **Céline BRUN****

* Université Lumière Lyon 2, ArAr «Archéologie et Archéométrie» Laboratory, UMR 5138, France ;

** CNRS, ArAr «Archéologie et Archéométrie» Laboratory, CNRS, UMR 5138, France

The abbey of the nuns of St-André-le-haut in Vienne (38) was founded in the 6th century in the ancient city of Vienne. In the 11th century, the community, reformed by the nuns of Arles at the request of Rodolphe III, adopted the rule of Saint Benoît. Excavations of the abbey, which begun in 2003, brought to light the monastic cemetery in the cloister, dating from between the 11th and 16th centuries. The burial place was not designated for the entire community, but it was a cemetery dedicated to “privileged” tombs. The cloister evolved over the centuries and the location of the tombs varied according to the period. Between the 11th and 13th centuries, the abbey had only two galleries to the south and east of the courtyard (cloister courtyard). In the 11th and 12th centuries, burials were located only in the eastern gallery of the abbey, but from the 13th century onwards, they gradually occupied the southern gallery. In the 14th century, they moved into the chapter house. Test pits in the courtyard have shown that it was also occupied by medieval tombs.

Most of the tombs are characterized by a stone formwork made up of ancient re-uses. They also have cephalic notches. Others, placed between the graves, are in the ground. The deceased are accompanied by extensive funerary furnishings, including incense jars and holy water flasks. A glass chalice was found in the tomb of a priest.

After the Wars of Religion, the cloister was rebuilt and was no longer used as a cemetery.

PRATIQUE FUNERAIRE AU CIMETIERE MONASTERE DE MONIALES DE L'ABBAYE DE SAINT-ANDRE-LE-HAUT A VIENNE (ISERE, FRANCE)

Anne BAUD*, **Céline BRUN ****

* Université Lumière Lyon 2, ArAr «Archéologie et Archéométrie» Laboratory, UMR 5138, France ;

** CNRS, ArAr «Archéologie et Archéométrie» Laboratory, CNRS, UMR 5138, France

L'abbaye des moniales de St-André-le-haut à Vienne (38) est fondée au VI^e siècle dans la ville antique de Vienne. Au XI^e siècle, la communauté réformée par les moniales d'Arles à la demande de Rodolphe III, adopte la règle de saint Benoît. Les fouilles de l'abbaye, commencées en 2003, ont permis de mettre au jour le cimetière monastique du cloître, daté entre le XI^e et le XVI^e siècle. Il ne s'agit pas du lieu d'inhumation de l'ensemble de la communauté mais du cimetière dédié aux tombes « privilégiées ». Le cloître évolue au cours des siècles et l'emplacement des tombes varie en fonction des périodes. Le cloître entre le XI^e et le XIII^e siècle, ne possède que deux galeries au sud et à l'est du préau (cour du cloître). Alors qu'aux XI^e et XII^e siècles, les sépultures étaient uniquement installées dans la galerie orientale du cloître, à partir du XIII^e, elles occupent progressivement la galerie sud. Au XIV^e, elles investissent la salle capitulaire. Des sondages dans le préau ont montré qu'il était également occupé par des tombes médiévales.

La plupart des tombes se caractérisent par un coffrage de pierres, composé de remplois antiques. Elles possèdent également des encoches céphaliques. D'autres placées entre les sépultures, sont en pleine terre. Les défunts sont accompagnés par un important mobilier funéraire, constitué de pots à encens et de fioles réservées à l'eau bénite. Un calice en verre se trouvait dans la sépulture d'un prêtre.

Après les guerres de religion le cloître est reconstruit et n'est plus utilisé comme cimetière.



COMMEMORATING AND REPRESENTING THE DEAD IN FUNERARY INSCRIPTIONS IN ROMANESQUE FRANCE (11TH-12TH CENTURIES)

Damien STRZELECKI

Université de Poitiers-Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Between the 11th-12th centuries, medieval populations maintained a particular memorial and spatial relationship with their deceased. The “*monumentum*”, as understood in the Augustinian sense, protects the living from forgetting the dead by encouraging them to pray for their souls. From the Carolingian era, we see an increase in funeral documentation, whether manuscript or epigraphic, which is part of the Augustinian definition. This was particularly true from the 11th century onwards, with a considerable increase in funerary inscriptions. Intended to communicate to as many people as possible over a long period, the most developed inscriptions constitute a veritably virtuous and moral portrait of the deceased, with particular provisions according to the status the commemorated person occupied in society. The aim is to understand these modes of representation by studying the medium, lexicon, and forms used by these sources. They are part of a particular temporality and also allow us to probe the ideals on which the *Ecclesia* intends to base itself. Last but not least, the two components of the person in the Middle Ages, which have a great place in funerary inscriptions, deserve special attention: the soul and the body. The former is meant to transit into the afterlife, while the body is meant to rest below. The latter is essential for our purposes, given the new boom in funerary effigies from the 11th century onwards. And while physical descriptions are rare in inscriptions, the body is nonetheless represented by words in the form of several realities: as it was: adorned with the qualities of its soul, as it is: lying, food for worms, as it will be: resurrected.



COMMEMORER ET REPRESENTER LES MORTS DANS LES INSCRIPTIONS FUNERAIRES EN FRANCE A L'EPOQUE ROMANE (XIE-XIIE SIECLE)

Damien STRZELECKI

Université de Poitiers-Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Entre les XI^e-XII^e siècles, les populations médiévales entretiennent un rapport mémoriel et spatial particulier avec leurs morts. Le « *monumentum* » tel qu'il est entendu au sens augustinien préserve les vivants de l'oubli des défunts en les incitant à prier pour leur âme. À partir de l'époque carolingienne, on assiste à une hausse de la documentation funéraire -qu'elle soit manuscrite ou épigraphique- laquelle s'inscrit dans la définition de saint Augustin. Et ceci s'accroît particulièrement au cours du XI^e siècle avec une hausse considérable du nombre des inscriptions funéraires. Destinées à communiquer au plus grand nombre et pour une longue durée, les inscriptions les plus développées constituent un véritable portrait vertueux et moral du défunt, avec des dispositions particulières selon le statut qu'occupait le commémoré dans la société. Ici, il s'agit d'appréhender ces modalités de représentations en étudiant le support ainsi que lexic et les formulaires employés par ces sources. Elles s'inscrivent dans une temporalité particulière et permettent aussi de sonder les idéaux sur lesquels entend se fonder l'*Ecclesia*. Une place importante doit enfin être faite aux deux composantes de la personne au Moyen Âge qui ont nettement leur place dans les inscriptions funéraires : l'âme et le corps. La première doit transiter vers l'au-delà tandis que le second doit reposer ici-bas. Ce dernier est d'autant plus essentiel à prendre en compte pour notre propos, dans un contexte d'essor nouveau de l'effigie funéraire à partir du XI^e siècle. Et si les descriptions physiques mélioratives sont rares dans les inscriptions, le corps n'en est pas moins absent, représenté par les mots sous la forme de plusieurs réalités, tel qu'il était : paré des qualités de son âme, tel qu'il est : gisant, nourriture pour les vers, tel qu'il sera : ressuscité.



CERAMICS IN A LATE THIRTEENTH-CENTURY JEWISH BURIAL SITE IN THE ALPES DE HAUTE-PROVENCE REGION OF FRANCE

Guergana GUIONOVA*, **Élise HENRION****

* CNRS, LA3M – UMR 7298, Université d'Aix-Marseille, France;

** SDA 04, France

201 burials dating from the end of the 12th century to the beginning of the 15th century were unearthed in a Jewish cemetery in Manosque, in the Alpes de Haute-Provence. Only three of these burials were accompanied by funerary goods. One of them contained ceramic objects. It was the coffin burial of an elderly woman with two broken kitchen wares. The finds of kaolinitic ceramics, the beginnings of whose production coincide with the ¹⁴C dating carried out on the bones, represent a certain interest for ceramological studies: the clay variants, the workshops and their periods of operation have been studied since the 1980s, and our knowledge is still incomplete. However, the funerary rite involving the deposit of broken pottery is even more curious. This practice seems to be little documented by funerary archaeology, and the few clues that do exist are to be found in ethnographic sources.

LA CÉRAMIQUE DANS UNE SÉPULTURE JUIVE DE LA FIN DU XIII^e SIÈCLE DANS LES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Guergana GUIONOVA*, Élise HENRION**

* CNRS, LA3M – UMR 7298, Université d'Aix-Marseille, France ;

** SDA 04, France

A Manosque, dans les Alpes de Haute-Provence, d'un cimetière juif formé entre la toute fin du XII^e et le tout début du XV^e siècle, 201 sépultures sont mises au jour. Seules trois de ces sépultures ont reçu un dépôt funéraire dont une d'objets en céramique. L'inhumation en cercueil d'une femme âgée a été accompagnée de deux formes culinaires déposées cassées. Ce dépôt de céramique kaolinitique dont les débuts de production coïncident avec la datation ¹⁴C pratiquée sur les ossements, représente un intérêt certain pour les études céramologique : les variantes d'argile, les ateliers et leurs périodes de fonctionnement sont étudiés depuis les années 80 et nos connaissances restent toujours partielles. Cependant, le rite funéraire impliquant le dépôt de céramique brisée est encore plus curieux. Cette pratique semble peu documentée par l'archéologie funéraire et les rares pistes qui la renseignent appartiennent aux sources ethnographiques.



EARTHENWARE AND FUNERAL PRACTICES IN BYZANTIUM AND LATIN CYPRUS

Véronique FRANÇOIS

CNRS, LA3M – UMR 7298, Université d'Aix-Marseille, France

In the Christian East - in Byzantium and Latin Cyprus - everyday ceramics, placed whole alongside the deceased in the tomb - empty or containing holy water, incense, or grains of wheat - placed on various parts of the body in the form of fragments or broken around the burial site, fulfilled multiple functions. The role attributed to them, sometimes with a strong symbolic charge, is partially known. Byzantine funerary practices, as attested by archaeological evidence, bear witness to the survival into the Christian era of three rites of pagan origin: libations, obols, and the deposit of earthen pots and glass flasks. The deposition of earthenware is well documented for the Protobyzantine period in burials located in necropolises or inside religious or funerary buildings in Greece. This rite was still practiced in the Middle Byzantine and Late Byzantine periods. For example, in the necropolis uncovered in Thessaloniki on the site of the late Roman Hippodrome, thirty-two tombs with successive burials contained two hundred and thirty-eight cups of local and foreign production, dating from the end of the 13th to the 15th century. At the same time, on the island of Cyprus, which came under the control of the Franks and then the Venetians, the deposition of tableware and glazed jugs made locally or imported was common practice. As evidenced by finds in necropolises in Athens, Thessaloniki, and Cyprus, this practice did not disappear in the Ottoman period. However, until now it has only been documented for the 16th century, and recent archaeological exploration of burials in Paphos shows that tableware was still being placed next to the bodies at the end of the 18th century. The broken plate always accompanies the pouring into beer in Cyprus.

VAISSELLE DE TERRE ET PRATIQUES FUNÉRAIRES À BYZANCE ET À CHYPRE LATINE

Véronique FRANÇOIS

CNRS, LA3M – UMR 7298, Université d'Aix-Marseille, France

Dans l'Orient chrétien – à Byzance et à Chypre latine – placées entières aux côtés des défunts dans la tombe – vides ou contenant de l'eau bénite, de l'encens ou des grains de blé – disposées sur diverses parties du corps sous la forme de fragment ou brisées autour de la sépulture, des céramiques du quotidien remplissaient de multiples fonctions et le rôle qui leur était attribué, parfois à forte charge symbolique, est partiellement connu. Les pratiques funéraires byzantines, telles qu'elles sont attestées par l'archéologie, témoignent de la survivance, à l'époque chrétienne, de trois rites d'origine païenne que sont les libations, l'obole et le dépôt de pots de terre et de flacons de verre. Le dépôt de vaisselle de terre est bien renseigné pour l'époque protobyzantine dans les sépultures situées dans les nécropoles ou à l'intérieur d'édifices religieux ou funéraires de Grèce. Aux époques médiobyzantines et byzantine tardive, ce rite était encore pratiqué. Ainsi par exemple, dans la nécropole mise au jour à Thessalonique sur l'emplacement de l'Hippodrome romain tardif, trente-deux tombes à inhumations successives contenaient deux-cent-trente-huit coupes de productions locales et étrangères, datées de la fin du XIII^e jusqu'au XV^e siècle. Au même moment, dans l'île de Chypre, passée sous le contrôle des Francs puis des Vénitiens, le dépôt dans la sépulture de vaisselle de table et de cruchons glaçurés issus de productions locales ou importées était habituel. Comme en attestent des découvertes faites dans des nécropoles à Athènes, Thessalonique et Chypre, cette pratique n'a pas disparu à l'époque ottomane. Cependant, jusqu'ici, elle était seulement documentée pour le XVI^e siècle or, l'exploration archéologique récente de sépultures à Paphos montre, qu'à la fin du XVIII^e siècle, de la vaisselle de table était encore placée à côté des corps. Le bri d'assiette accompagne toujours la mise en bière à Chypre.



CEMETERIES AND CERAMICS: FUNERARY PRACTICES IN SIĞILMASA (MOROCCO) IN THE 18TH AND 19TH CENTURIES AND THE SITING OF MAUSOLEUMS ON FORMER POTTERY WORKSHOPS IN MOROCCO, SYRIA AND LEBANON

Ibrahim SHADDOUD

CNRS, LA3M – UMR 7298, Université d'Aix-Marseille, France

Siğilmāsa, gateway and transit point of trans-Saharan trade in the Middle Ages, was a flourishing trading city and a very active craft center between the 8th and 15th centuries. Ceramics crafts were undoubtedly important there, although Arab sources provide no information on this subject and there is a lack of reliable archaeological data on its development. Paradoxically, the high level of local pottery activity from the 17th century to the present day complicates the interpretation of the remains. Numerous signs of production have been found on and around the site, particularly in the area transformed into a Jewish cemetery, both on the surface and at a depth of less than 1 m. However, in the absence of any excavations in this area, it is impossible to date these workshop dumps precisely, as they bear witness to the existence of a veritable “industrial” suburb where production is associated with medieval sherds and the only one still visible on the site of the 19th and 20th-century. The presence of these bowls and pots is linked to their use in Jewish and Muslim cemeteries. Filled with water, they are placed on the tombs and have several functions, which we will explain in more detail below. The links between ceramics and burials can also be examined from another angle. Indeed, in Arab sources, particularly in the *ḥisba* (market regulations), the *muḥtasib* (inspector) and the *qāḍī* (judge) recommend building mausoleums and setting up cemeteries on the ruins of abandoned pottery workshops, as these areas, being deserted, are conducive to gatherings of malefactors at night. This phenomenon can be observed in Siğilmāsa for both Jews and Muslims and for Muslims from Massyaf in Syria and Christians from Enfeh in Lebanon.

CIMETIERES ET CERAMIQUES : PRATIQUES FUNERAIRES A SIĞILMASA (MAROC) AUX XVIII^E-XIX^E SIECLES ET IMPLANTATION DE MAUSOLEES SUR D'ANCIENS ATELIERS DE POTIER AU MAROC, EN SYRIE ET AU LIBAN

Ibrahim SHADDOUD

CNRS, LA3M – UMR 7298, Université d'Aix-Marseille, France

Siğilmāsa, porte et entrepôt du commerce transsaharien au Moyen Âge, était une cité marchande florissante et un centre artisanal très actif entre le VIII^e et le XV^e siècle. L'artisanat de la terre y était sans doute important bien que les sources arabes ne fournissent aucune information à son sujet et que les données archéologiques sûres manquent pour préciser son développement. Paradoxalement l'importante activité potière locale, du XVII^e siècle à nos jours, complique l'interprétation des vestiges. On trouve en effet sur le site et dans ses environs, en particulier dans la zone transformée en cimetière juif, en surface et à une profondeur inférieure à 1 m, de nombreux indices d'une production. En l'absence de fouille dans ce secteur, il est cependant impossible de dater précisément ces dépotoirs d'ateliers qui témoignent de l'existence d'un véritable faubourg « industriel », le seul encore visible sur le site où des productions, des XIX^e et XX^e siècles, sont associées aux tessons médiévaux. La présence de ces coupes et de ces pots est liée à l'usage qui en est fait dans les cimetières juifs et musulmans. Remplies d'eau, ils sont disposés sur les tombes, et ont plusieurs fonctions que nous préciserons. Par ailleurs, les liens entre céramiques et sépultures peuvent aussi être examinés sous un autre prisme. En effet, dans les sources arabes, en particulier dans les *ḥisba* (réglementation des marchés), le *muḥtasib* (l'inspecteur) et le *qāḍī* (juge) recommandent de bâtir des mausolées et d'implanter des cimetières sur les ruines des ateliers de potier abandonnés, car ces zones étant désertées, elles sont propices aux rassemblements de malfaiteurs durant la nuit. Ce phénomène s'observe à Siğilmāsa aussi bien pour les juifs et que pour les musulmans et pour les musulmans de Massyaf en Syrie et les chrétiens d'Enfeh au Liban.



CERAMICS AND OTHER VESSELS IN THE FUNERARY PRACTICE OF EASTERN AND WESTERN CHRISTIANS

Iryna TESLENKO*, Aleksandr MUSIN**

* Collegium de Lyon, Université de Lyon; ArAr «Archéologie et Archéométrie» Laboratory, CNRS, UMR 5138, France; FIAS Fellowship program ;

** Centre Michel de Boüard – Craham, UMR 6273, Université de Caen Normandie, Program PAUSE, Collège de France, France

The Christian tradition of placing vessels in burials has its roots in antiquity and was continued until modern times. The regional and chronological specificities in Eastern and Western practices give rise to various interpretations of its origins and meaning. The archaeological materials from Crimea at the periphery of the Byzantine world provide an excellent case study for understanding the evolution of this ritual. In the Early Byzantine period glass balsamariums and various ceramic vessels were often placed in burials. The former was probably used for remains of oil poured on deceased. The ceramics, with several exceptions, could have been used during the rituals of commemoration, probably as an echo of pre-Christian tradition. The balsamariums disappeared from burial practice by the 7th century and the ceramic vessel became occasional in the Middle Byzantine period. However, at the end of the 13th and 14th centuries the custom of placing vessels in graves revived. New types of ceramics - glazed open-form vessels - became common in burials, along with pots, jugs, and also with their fragments. This phenomenon can be interpreted in different way: as survived pagan rituals, ethnic influences, personal piety and devotion, and even as the Catholic impact on the Orthodox customs. The authors propose to perceive these late medieval practices as a reflection of internal changes of the Orthodox societies. The archaeological material from Crimea has been analysed against the large background of liturgical and canon law texts as well as in the context of comparative studies of East and West European burial practices in the long term perspective. The presence of vessels in late medieval burials is seen as adopting the old tradition of pouring oil on the deceased into contemporary liturgical reforms. The partial disappearance of this practice could have been associated with the appearance of new forms of Christian ritual of the Early Modern Times.

CÉRAMIQUES ET AUTRES VAISSELLES DANS LES PRATIQUES FUNÉRAIRES DES CHRÉTIENS D'ORIENT ET D'OCCIDENT

Iryna TESLENKO*, Aleksandr MUSIN**

* Collegium de Lyon, Université de Lyon; ArAr «Archéologie et Archéométrie»
Laboratory, CNRS, UMR 5138, France; FIAS Fellowship program ;

** Centre Michel de Boüard – Craham, UMR 6273, Université de Caen
Normandie, Program PAUSE, Collège de France, France

La tradition chrétienne de placer des récipients dans les tombes a ses racines dans l'Antiquité et se poursuit jusqu'aux Temps modernes. Les spécificités régionales et chronologiques des pratiques orientales et occidentales donnent lieu à diverses interprétations de leurs origines et de leurs significations. Les matériaux archéologiques provenant de Crimée, à la périphérie du monde byzantin, constituent un excellent cas d'étude pour comprendre l'évolution du rituel. Au début de la période byzantine, des balsamares en verre et des vaiselles céramiques étaient souvent placés dans les tombes. Les balsamares, disparus de la pratique funéraire au VII^e siècle, étaient probablement utilisés pour enduire de l'huile sur le défunt. La céramique, à quelques exceptions, pourrait avoir été utilisée lors des rites faisant ainsi écho de la tradition préchrétienne, et elle est devenue occasionnelle à la période médio-byzantine. Cependant, à la fin des XIII^e et XIV^e siècles, le dépôt de récipients dans les tombes s'intensifie. De nouveaux types de céramiques - des formes ouvertes glaçurées - deviennent courants dans les sépultures, aux côtés des pots, des cruches et même de leurs fragments. Ce fait a été interprété de différentes manières : par la survie des rites païens, par des influences ethniques, par une dévotion chrétienne personnelle, voire par un impact des rites catholiques sur les coutumes orthodoxes. Les auteurs proposent d'interpréter ces pratiques comme des changements internes à l'Orthodoxie. Le matériel archéologique mis au jour en Crimée a été analysé à la lumière des textes liturgiques et du droit canonique ainsi que dans le contexte d'une étude comparative des pratiques funéraires d'Europe de l'Est et de l'Ouest dans une continuité chronologique. La présence de vaisselle dans les tombes de la fin du Moyen Âge est considérée comme le reflet de la renaissance de la tradition consistant à répandre de l'huile sur le défunt dans le cadre des réformes liturgiques. La disparition partielle de cette pratique pourrait être associée aux nouvelles formes de rites au début des Temps modernes.

List of authors / Liste des auteurs

Vyron ANTONIADIS – National Hellenic Research Foundation, Athens, Greece

Anne BAUD – Université Lumière Lyon 2, ArAr - UMR 5138

Aurore BERTRAND – INRAP

Céline BRUN – CNRS, ArAr - UMR 5138

Elsa CIESIELSKI – ArAr - UMR 5138

Sylvain DHENNIN – CNRS, HISOMA - UMR 5189, Lyon

Anne FLAMMIN – CNRS, ArAr - UMR 5138

Florentia FRAGKOPOULOU – Acropolis Museum, Department of Antiquities Collections, Athens, Greece

Véronique FRANÇOIS – Université d'Aix-Marseille, LA3M - UMR 7298

Guergana GUIONOVA – Université d'Aix-Marseille, LA3M - UMR 7298

Gencay GÜLOĞLU – Mardin Artuklu University, Turkey

Elif HANAR – Mardin Artuklu University, Turkey

Élise HENRION – Service départemental d'archéologie des Alpes-de-Haute-Provence - SDA 04

Mehmet ISIKLI – University of Erzurum, Turkey

Zahra KOUZEHGARI – Collegium de Lyon / Université Lumière Lyon 2, Archéorient - UMR 5133

Francoise LE MORT – Archéorient - UMR 5133, Lyon

Mélie LE ROY – Bournemouth University, UK

Damien MARTINEZ – Université Lumière Lyon 2, CIHAM - UMR 5648

Valentina MORDVINTSEVA – Leibniz Institute for the History and Culture of Eastern Europe, Germany

Virginie MULLER – Université Lumière Lyon 2, Archéorient - UMR 5133

Aleksandr MUSIN – Université de Caen Normandie, Centre Michel de Boüard – Craham - UMR 6273 ; Programme PAUSE, Collège de France

Aynur OZFIRAT – Mardin University, Turkey

Nicolette PAVLIDES – Collegium de Lyon / HISOMA - UMR 5189

Paul PICAVET

Ibrahim SHADDOUD – Université d'Aix-Marseille, LA3M - UMR 7298

Damien STRZELECKI – CNRS, CESC - UMR 7302, Poitiers

Iryna TESLENKO – Collegium de Lyon, ArAr - UMR 5138

